

Afghanistan: la mémoire à vif du dernier militaire soviétique à avoir plié bagage

Par Alain Barluet

Publié hier à 19:28,

Mis à jour il y a 8 heures



Le 15 février 1989, le général Gromov quitte l'Afghanistan, après avoir organisé, en bon ordre, le retrait soviétique. *ANDREW/Sputnik via AFP*

RÉCIT - Le général Boris Gromov garde la mémoire à vif et la dent dure. Il tâcle le départ des Américains d'Afghanistan, réfutant toute comparaison avec celui des soldats soviétiques en 1989.

De notre correspondant à Moscou

C'est une photo symbolique restée dans l'histoire: le 15 février 1989, le jeune général Boris Gromov franchissait le «pont de l'Amitié» menant à l'Ouzbékistan, avec à ses côtés son fils Maxime, un bouquet de fleurs dans les bras. C'était le dernier militaire soviétique à quitter l'Afghanistan après neuf ans de guerre, 13.800 morts et 6 500 estropiés. Six cent vingt mille jeunes hommes s'étaient succédé dans le pays sans venir à bout des moudjahidines. De l'autre

côté du pont, Boris Gromov avait eu des paroles demeurées elles aussi dans les annales :
«*Derrière moi, il n'y a plus aucun officier, sous-officiers et soldat soviétique. (...) Pour tous ceux qui sont venus ici, il faudrait élever un monument.*»

L'écho qui résonnait ce jour-là dans la vallée de l'Amou-Daria a roulé jusqu'à l'aéroport de Kaboul, d'où les derniers Américains ont quitté précipitamment l'Afghanistan, fin août, après la victoire des talibans. Mais le général Boris Gromov, 77 ans, réfute toute

Cet article est réservé aux abonnés.